

## SUPPLÉMENT AUX VERBES.

## TEMPS DE LA PREMIÈRE SÉRIE.

§ 147. 1. PRÉSENT DE L'INDICATIF. La première conjugaison a un certain nombre de verbes en *eo*, qu'il ne faut pas confondre avec ceux de la deuxième, dont ils se distinguent dès la seconde personne du singulier; ex. :

beo, beās -āvi -ātum -āre, rendre heureux.  
creo, creās -āvi -ātum -āre, créer.  
delineo, delineās -āvi -ātum -āre, esquisser.  
illaqueo, illaqueās -āvi -ātum -āre, prendre au filet, enlacer.

Dans ces verbes et autres semblables, *e* appartient au radical primitif, tandis que dans *moneo* ce n'est qu'une formative (§ 56).

2. IMPARFAIT. Dans l'ancien langage, l'imparfait de la quatrième conjugaison se terminait en *ībam*, par contraction pour *iebam*. Virgile, Ovide, Catulle, emploient encore des formes comme *lenībant*, *vestībat*, *nutrībant*, *polībant*, *audībam*, *mollībat*, etc. C'est d'après cette analogie que le verbe *īre* fait *ībam*; *quīre*, *quībam*; *nequīre*, *nequībam*.

3. FUTUR. Les grammairiens latins citent des futurs en *bo* de la troisième et de la quatrième, comme *dicēbo*, *fidēbo*, pour *dicam*, *fidam*; *aperībo*, *audībo*, pour *aperiam*, *audiam*. On trouve souvent dans Plaute et dans Térence *scībo*, *scībis*, pour *sciam*, *scies*, et d'autres semblables. Ce sont des archaïsmes qu'il faut soigneusement éviter. *Ibo* et ses composés, avec *quībo* et *nequībo*, sont les seuls futurs de cette espèce qui se soient conservés dans la langue classique.

4. IMPÉRATIF. Les composés des quatre impératifs *dīc*, *dūc*, *fāc*, *fēr*, sont également privés d'*e* final : *prædic*, *abduc*, *adduc*, *calefac*, *aufer*. Exceptez ceux où la voyelle du radical a subi une transformation : *effice*, *confice*. On trouve aussi dans Cicéron *calface*, dans Virgile *edice*, dans Plaute *addice*, *indice*, et peut-être ces trois formes sont-elles préférables à *edic*, *addic*, *indic*. La vieille latinité employait généralement *dīcē*, *dūcē*, *fācē*.

5. PRÉSENT DU SUBJONCTIF. Ce mode se terminait quelquefois en *im*, désinence qui est restée dans *sim*, *velim*, *nolim*, *malim*; ex. :

edim, edīs, edīt, edimus, comedint, exedint (pour *edam*, *edās*, *edat*, etc.).  
duim, perduim (*dem*, *perdam*); temperint, effodint (*temperent*, *effodiant*).

Le verbe *sum* faisait au subjonctif *siem*, *sies*, pour *sim*, *sīs*, et quelquefois *fuam*, *fuas*, *fuat*, régulièrement tiré du primitif *fuo*.

6. INFINITIF ACTIF. La formation de l'infinitif apparaît clairement dans l'ancien mot *potesse*, d'où, par syncope et assimilation,

est venu *posse*. Si l'on fait attention, 1° que *esse* s'écrivait d'abord avec une seule *s* (*ese*); 2° que *s* entre deux voyelles se change en *r* (*ere*), l'on reconnaîtra que *leg-ère* est pour *leg-èse*, *amā-re*, *monē-re*, *audī-re*, pour *amā-ère*, *monē-ère*, *audī-ère*. Voilà pourquoi la voyelle est brève dans le premier, et longue dans les trois autres.

7. INFINITIF PASSIF. L'infinitif de la voix passive se terminait d'abord, comme les autres modes, par la consonne *r*. De là viennent les archaïsmes *laudāri-ēr* pour *laudāri*, *miscēri-ēr* pour *miscēri*, *agi-ēr*, *dici-ēr*, *defendi-ēr*, pour *agi*, *dici*, *defendi*; *molliri-er* p. *molliri*, et plusieurs autres, qui se rencontrent assez souvent dans les poètes mêmes de l'époque classique.

8. PARTICIPE FUTUR PASSIF. Le participe futur passif, et par conséquent le gérondif, sont souvent terminés en *undus*, *undum*, pour *endus*, *endum*, dans la troisième et la quatrième conjugaison : *dīcundum*, *capiundum*, *faciundum*, *experiundum*, etc. Ces formes sont préférées par Salluste, et l'on en rencontre un certain nombre dans Cicéron lui-même. Elles ne s'étendent pas à la première ni à la seconde conjugaison, *amandum*, *monendum*, dont l'*a* et l'*e*, résultant d'une contraction, ne peuvent être transformés en *u*. Elles sont seules admises dans le gérondif du verbe *ire* : *eundi*, *eundo*, *eundum* (§ 75).

## § 148.

## TEMPS DE LA SECONDE SÉRIE.

1. Les parfaits en *avi* et en *evi* éprouvent très-souvent, en prose comme en vers, les contractions suivantes :

Formes pleines :	{ amavisti,	amavistis,	amaverunt;
	{ consuevisti,	consuevistis,	consueverunt;
Formes contractes :	{ amasti,	amastis,	amarunt;
	{ consuesti,	consuestis,	consuerunt;

c'est-à-dire que *v* placé entre deux voyelles disparaît, et qu'ensuite ces deux voyelles se contractent, pourvu toutefois qu'elles soient suivies d'une *s* ou d'une *r*. Comme cette condition a lieu à toutes les personnes dans les temps qui dépendent du parfait, on y peut faire partout la contraction : *comprobaram* (j'avais approuvé), *comprobaro*, *comprobassem*, *comprobasse*, pour *comprobaveram*, *comprobavisssem*, etc. Cependant on ne dit pas *amare* p. *amavere*.

2. *Novi* et ses composés, *commovi* et les autres composés de *movere* (mouvoir), sont susceptibles des mêmes contractions : *nostī*, *nostis*, *norunt*, *nossem*, *nosse*, *commossem*, *qdmorunt*, etc.

3. Les parfaits en *ivi* perdent le *v*, même à la première et à la troisième personne du singulier, *audiī*, *audiīt*; et à la première du pluriel, *audiīmus*. Les deux *i* peuvent se contracter ou ne se contracter pas devant *s* : *audiīsti* et *audīsti*, *audiīsssem* et *audīsssem*.

Les voyelles *ie* (*audiērunt*, *audiēram*) ne se contractent jamais, si ce n'est dans quelques formes vieillies, comme *sirit* pour *siverit*, de *sinēre* (permettre).

4. Il ne reste de parfaits usités en *ūvi* que dans *juvi* (de *juvāre*, aider) et dans son composé *adjūvi*. Cicéron cite d'Ennius le futur antérieur *adjuvo* (et selon une variante, *adjuero*), pour *adjuvero*.

Mais les verbes de la troisième conjugaison en *uo*, comme *minu-o*, faisaient primitivement *ūvi*, comme ceux de la quatrième en *io* font *īvi*. On lit dans Plaute, *plūverat*, dans Ennius, *fūvimus*, *fūvisset*. L'usage a retranché le *v* dans ces parfaits, et l'on dit *minu-i* comme *audi-i*. Ce retranchement est facultatif dans *īvi*; il est obligé dans *ūvi*, à cause de l'identité primitive de *u* et de *v*, qui, chez les Romains, n'étaient presque qu'une même lettre. Du reste, dans *minu-i*, l'*u* est une formative du radical comme l'*i* dans *audi-i*; dans *col-ui*, il appartient à la terminaison comme dans *pot-ui*.

5. Les parfaits en *si* et en *xi* perdaient souvent les deux lettres *is* après *s* et *x* à la seconde personne du singulier :

*evasi*, *promisi*, *percusi*, pour *evasisti*, *promisisti*, *percussisti*.  
*dixi*, *exstixi*, *intellexi*, pour *dixisti*, *exstixisti*, *intellexisti*.

On ne cite que trois exemples de cette syncope à la seconde personne du pluriel : *accessis* pour *accessistis* (Virg.), *protraxis* pour *protraxistis* (Sil. Ital.), *scriptis* pour *scripsistis* (Ennius).

REM. Toutes ces formes sont des archaïsmes qu'on ne doit pas imiter. Les contractions des parfaits en *āvi*, *ēvi*, *īvi*, et celles du verbe *novi*, sont au contraire permises, toutes les fois qu'elles peuvent contribuer à l'harmonie de la phrase.

§ 149. I. Outre la manière ordinaire de former le futur antérieur, ainsi que le parfait et le plus-que-parfait du subjonctif, il en existait une autre dont il reste d'assez nombreux exemples. Elle consiste à joindre immédiatement, non pas à la racine du parfait, mais au radical même du verbe, les désinences *so*, *sim*, *sem*, empruntées au verbe *sum*, et dont *ēro*, *erim*, *issem* ne sont que des modifications. Ainsi, pour *cēp-ero*, *cēp-erim*, on trouve *capso*, *capsim*; pour *fēc-ero*, *fēc-erim*, *fēc-issem*, on a *faxo* (*fac-so*), *faxim*, *faxem*. De même *vixet* pour *vixisset*, et à l'infinitif, *dixe* pour *dixisse*, *consum-se* pour *consumsisse* (ou *consumpsisse*).

Si le radical finit par une dentale, elle s'assimile avec *s*; ainsi, *divis-se* (*divid-se*) pour *divis-isse*, de *divid-o*; ou elle se retranche : *ausim* (*aud-sim*) pour *ausus sim*.

II. Les exemples ci-dessus, excepté *ausim*, se rapportent tous à la troisième conjugaison. La première et la seconde en fournissent également : *ama-sso*, *reconcilia-sso* pour *amav-ero*, *reconciliav-ero*; *locu-ssim*, *negu-ssim* pour *locav-erim*, *negav-erim*; *prohibe-ssis*, *habe-ssit*, *lice-ssit* pour *prohibu-eris*, *habu-erit*, *licu-erit*.

On voit que, dans tous les verbes, ces terminaisons *so* et *sim*, avec *s* redoublée, s'attachent simplement aux formatives *a* et *e* dont le radical est accru (§ 56, 2). Les exemples sont nombreux pour la première conjugaison, très-rare pour la seconde.

Quant aux plus-que-parfaits comme *locassem*, *negassem*, qui semblent répondre à *locassim*, *negassim*, ils ont été expliqués ci-dessus, § 148, 1, par la contraction de *āvi* en *a*.

III. Les futurs en *asso* (et non d'autres) ont un infinitif en *assere* : *reconciliassere* pour *reconciliaturum esse*.

REM. 1. Les formes en *so* et en *sim* comprises sous le n° I de ce paragraphe se trouvent aussi dans le sens du futur simple et du subjonctif présent.

2. *Faxo* et *faxim* se rencontrent assez souvent, surtout dans d'anciennes formules : *di faxint!* (fassent les dieux!)

*Ausim* est assez usité en poésie; on le trouve même dans Tite-Live et dans Tacite; Cicéron ne l'emploie jamais. La première et la seconde personne du pluriel ne se rencontrent nulle part.

#### ADDITION AUX VERBES DÉFECTIFS.

§ 150. Quelques verbes, dont voici les plus importants, ne sont usités qu'à certaines personnes :

1. *Aveo* (désirer ardemment). On trouve en ce sens le pluriel *āvent* (ils désirent); mais le principal emploi de ce verbe est à l'impératif, comme formule de salutation : *āvē* ou *avēto*, pl. *avēte* (bonjour, salut, portez-vous bien). On emploie aussi l'infinitif : *avēre te jubeo*.

2. *Salve* ou *salvēto*, pl. *salvēte*, fut. *salvēbis*, inf. *salvēre*, même signification. Ce mot est la racine de *salus* (salut, santé). — *Ave* et *salve* s'emploient surtout pour saluer le matin ou à l'arrivée, quelquefois aussi pour saluer au départ. *Vale*, *valeto*, *valete*, du verbe *valere*, qui d'ailleurs est complet, ne se disent qu'au départ ou le soir (bonsoir, adieu, portez-vous bien).

3. *Cēdo*, pluriel *cette* (pour *ced-te*), ancien impératif d'une origine incertaine, qui signifie *dites, donnez, voyons!*

4. *Quæso* (je vous prie), pl. *quæsumus*. Ce sont les deux seules personnes usitées de ce verbe, et elles s'emploient surtout en forme de parenthèse; par ex. : *dic, quæso* (dites, je vous prie); *tu, quæso, ad me scribe* (écrivez-moi, je vous prie). *Quæso* a été remplacé par *quæro*, verbe complet, que nous verrons en son lieu.

5. *Infit* (il commence), mot poétique composé de *in-fio*, et dont cette forme est seule autorisée.

6. *Sis* pour *si vis*, pl. *sultis* pour *si vultis*, et de plus *sōdes* pour *si audes*, sont employés, dans le discours familier, pour inviter avec politesse : *dic, sodes* (dites, s'il vous plaît); *cape sis*, quelquefois *capesis* (prenez, je vous prie).

## TABLEAU DES VERBES

DONT LE PARFAIT ET LE SUPIN OFFRENT QUELQUE PARTICULARITÉ.

§ 151. De ce que nous avons dit, § 57, il résulte que l'action accomplie est marquée en latin de deux manières : 1° par l'augmentation du radical, soit qu'on le redouble, soit qu'on en change la voyelle brève en une longue ; 2° par l'addition des désinences *si* ou *ui*, qui représentent les deux radicaux du verbe substantif. Toutes les conjugaisons offrent des exemples de ces formations diverses du parfait et des temps qui en dépendent. Le supin ne varie pas moins, et souvent il manque tout à fait. Les listes suivantes seront donc divisées par conjugaisons. Nous commencerons par la première et la quatrième, parce que ce sont elles qui présentent le moins d'anomalies.

PREMIÈRE CONJUGAISON. — FORMATIVE A ; INFIN. ARE.

## § 152. I. Verbes dont le parfait se forme par redoublement.

1. Do, dās, dēd-i, dā-tum, dā-re, donner.

L'a fait partie du radical, et il se joint immédiatement à la personne de la désinence : *dā-re*, *dā-bam*, *dā-bo*<sup>1</sup> ; voilà pourquoi il est bref partout, excepté cependant à la seconde personne *dās* et à l'impératif *dā*. Il est élide devant l'i du parfait. Les composés dont la première partie a deux syllabes se conjuguent comme le simple : *circum-do*, *dās*, *dēd-i*, *dā-tum*, *dā-re*. Ceux dont le premier élément n'est que d'une syllabe sont de la troisième conjugaison : *ad-do*, *ad-dis*, *addidi*, *additum*, *addere* ; cf. § 170, 2.

2. Sto, stās, stēt-i, (stātum), stāre, se tenir debout.

L'a est élide au parfait, comme dans *ded-i* ; partout ailleurs il se contracte avec la voyelle de la désinence (*stāre* pour *stā-ēre*), et il devient long. Le supin *stātum* n'est pas usité ; mais on trouve le participe fut. *stāturus*. Les composés changent l'e du parfait en i : *adstare*, *adstiti* ; *constare*, *constiti* ; *exstare*, *exstiti* ; *præstare*, *præstiti* ; exceptez *circumsteti*, *intersteti*, *supersteti*.

Tous ces verbes manquent généralement de supin ; mais les participes du futur, *constāturus*, *exstāturus*, *instāturus*, *obstāturus*, *perstāturus*, *præstāturus* (quelquefois *præstiturus*), sont suffisamment autorisés.

De *sto*, par redoublement, se forme le verbe transitif et intransitif *sisto*, *sistis*, (*stiti*), *stātum*, *sistere*, arrêter et s'arrêter, dont les

1. Il n'en est pas de même d'*amābam*, qui est pour *ama-ebam*.

composés se confondent avec ceux de *sto* aux temps de la seconde série : *adsisto*, *adstiti* ; *consisto*, *constiti*. Du supin *stātum* (a bref), se forme le participe passif *stātus* : *stāto die* (au jour fixé ou à jour fixe).

## § 153. II. Verbes qui perdent au parfait la formative a.

1. Crēpo, crēpās, crēp-ūi, crēp-ītum, crēpāre, craquer.

Le composé *concrepare* se conjugue de même, ainsi que *discrepare* (être discordant, différer), *increpare* (faire du bruit, gourmander), *percrepare* (retentir). *Increpavit* et *increpatus*, dont on cite des exemples, ne sont pas à imiter.

2. Cūbo, cubās, cub-ūi, cub-ītum, cubāre, être couché.

Ainsi se conjuguent *accubo*, *excubo*, *incubo*, etc. Dans le sens de couvrir, Plin l'ancien dit au parfait *incubavi*. Le verbe *cubo* forme, avec l'addition d'une nasale, des composés en *ere* bref, qui se confondent au parfait avec ceux du simple : *accumbere*, *accubui* ; *incumbere*, *incubui*, etc. Le supin, quand il existe, est aussi en *itum* ; cf. § 172.

3. Dōmo, domās, dom-ūi, dom-ītum, domāre, dompter, et ses composés.

4. Frīco, fricās, fric-ūi, fric-tum, fricāre, froter, et ses composés.

Plin l'ancien a employé le participe passif *fricatū*, ce qui n'est pas à imiter. — *Fricus* est aussi le participe de *frigere*, *frigo* (frir, rôtir).

5. Jūvo, juvās, jūv-i, (jūtum rare,) juvāre, aider, et son composé adjuvo, adjuvas, adjūv-i, adjū-tum, adjuvāre, secourir.

Il est facile de voir que c'est la rencontre des deux lettres *u* et *v* qui a produit la syncope ou la contraction du parfait et du supin. — Salluste et Plin le jeune ont employé le participe *juvaturus*.

6. Lāvo, lavās, (lavāvi, lavātum,) lavāre } laver.  
(lavō, lavīs), lāvī, lau-tum et lōtum, (lāvère) }

Ce verbe est à la fois de deux conjugaisons ; le présent et les temps qui en dépendent suivent généralement la première ; le parfait et le supin suivent la troisième. Les formes placées entre parenthèses sont archaïques ; ce qui n'empêche pas *lavīs*, *lavīt*, *lāvère*, d'être d'un fort bon usage en poésie.

7. Mīco, micās, mic-ūi, micāre (sans supin), remuer, étinceler.

Ainsi se conjugue *emicare*, *emicui* (s'élancer, briller). Mais *dimicare* (combattre) fait *dimicavi*, *dimicatum* ; Ovide a dit cependant *dimicuisse*.

8. Nēco, necās, necāvī (et nec-ūi), necatum, necāre, tuer.

Le parfait *necui* est très-rare et le supin *nectum* ne se trouve que

dans les grammairiens. Mais le composé *ēnecare* fait mieux *enecui*, *enectum* que *enecavi*, *enecatam*.

9. Plico, plicās, plicāre (point de parfait ni de supin), *plier*.  
*applico -as -āvi -atum*, et *-ui -itum* (appliquer).

Les auteurs classiques préfèrent, dans ce composé, le parfait en *ui* (*applicui*), et le supin en *atum* (*applicatum*).

- explico -as -āvi -atum* et *-ui -itum* (déployer, expliquer).  
*implico -as -āvi -atum* et *-ui -itum* (entrelacer, envelopper).

*Implicatus* et *implicitus* sont également usités; *implicavi* ne l'est presque pas. Quant aux verbes qui ne viennent de *plicare* que par l'intermédiaire d'un adjectif, comme *supplicare* (supplier), de *supplex*; *duplicare* (doubler), de *duplex*, ils font exclusivement *avi*, *atum*.

10. sēco, secās, sec-ūi, sec-tum, secāre, *couper*. (Colum. *secaturus*).

11. sōno, sonās, son-ūi, son-itum, sonāre, *rendre un son*.

Ainsi se conjuguent *assōnare*, *consōnare*, *dissōnare*, *persōnare*, *resōnare*. Les formes tirées du supin ne sont pas usitées.—Horace a dit *sonaturum*, et Manilius *resonavit*.

12. (Tōno) tonās, tonūi, tonāre (sans supin), *tonner*. Comp. *attono*, *attonui*, *-itum*; *dētonat*, *-uit*; *intono*, *-ui*, sans supin. On lit une fois dans Horace *intonāta* (participe passif).

13. Vēto, vetās, vet-ūi, vet-itum, vetāre, *défendre*.

#### QUATRIÈME CONJUGAISON. — FORMATIVE I; INFIN. IRE.

##### § 154. I. Verbes dont le parfait et le supin se forment irrégulièrement.

āmīcio (amixi, amīcui, *inus*), amictum, *envelopper*. Rac. *am-jacere*.

āpērio, apēruī, apertum, *ouvrir*. Operio -rui -rtum, *couvrir*.

compērio, compēri, compertum, *apprendre*. Rēperio -ri -rtum, *trouver*.

farcio, farsi, fartum (fartum), *remplir*. Comp. *rēfercio -fersi -fertum*.

fulcio, fulsi, fultum, *appuyer*. (*Fulsi* est aussi le parf. de *fulgeo*.)

haurio, hausi, haustum, *puiser*. Part. f. *hausturus*, poét. *hausurus*.

sālio, salui (salii), saltum, *sauter*. Comp. généralement *ui* (*dēsīlui*, *exsīlui*, *prōsīlui*, *transīlui*); qqf. *ii* (*exsīliūt*, *prosīliūt*); très-rarement *ivi* (*transīlīvi*, Pline le j.); supin *ultum* (*desultum*).

sancio, sanxi, sanctum ou sancitum (sancivi arch.), *ordonner*.

sarcio, sarsi, sartum, *raccommoder*, *réparer*.

sentio, sensi, sensum, *comprendre*. Comp. *assentio*, *consentio*, *dissentio*, etc.

sēpēlio, sēpēlīvi, sēpultum, *ensevelir*. (Supin seul irrégulier.)

sēpio ou sēpio, sepsi, septum, *entourer d'une haie*.

vēnio, vēni, (ventum), *venir*. Comp. *advenio*, *dēvenio*, *invenio*, etc.  
 vincio, vixi, vinctum, *lier*. Comp. *dēvincio*, *rēvincio*, etc.

##### § 155. II. Verbes privés de parfait et de supin.

1. Plusieurs verbes, comme *cācūtire* (être aveugle), *fērīre* (frapper), *fērōcīre* (être fier), *īneptīre* (dire ou faire des folies), *prūrīre* (éprouver une démangeaison), *scātūrīre* (jaillir), et quelques autres, manquent de parfait et de supin.

2. En sont également privés certains verbes en *ūrio* (*u* bref), qu'on appelle désidératifs, et qui viennent du supin des verbes ordinaires, par ex. : *cānātūrīo* (j'ai envie de souper), formé de *cānātum*. Exceptez *ēsūrīre* (avoir faim), *partūrīre* (enfanter), qui font au parfait *īvi* ou *ii*.

##### § 156. III. Verbes déponents de la quatrième conjugaison.

Comme cette conjugaison n'a qu'un petit nombre de déponents, nous en donnerons ici la liste, en y comprenant ceux qui sont réguliers.

assentior, assensus sum, *donner son assentiment*. La forme active *assentio* est aussi employée, mais plus rarement.

blandior, blanditus sum, *flatter*. Comp. *ēblandīri* (obtenir en flattant).

compērior, pour comperio (dans Salluste). Mais *compertus* toujours passif.

expērior, expertus sum, experiri, *éprouver*, *essayer*.

largior, largitus sum, *donner libéralement*. Composé, *dīlargior*.

mentior, mentitus sum, mentīri, *mentir*. Comp. *ēmentior*.

mētior, mensus sum, mētīri, *mesurer*. Comp. *dēmētior*, *ēmētior*, etc.

mōlior, mōlītus sum, *remuer une masse* (de *mōles*). Comp. *āmōlior*, etc.

oppērior, oppertus sum, oppērīri, *attendre*. (Plaut. *opperītus*.)

ordior, orsus sum, ordīri, *commencer*. Comp. *exordior*.

ōrior, ortus sum, orīri, *naitre*. Part. fut. *orīturus*. L'indicatif prés. de ce verbe et de ses composés *exōrior*, *cōōrior*, se conjugue comme *capior* (*orēris*, *orītur*, *orīmur*), l'imparf. du subj. comme *audīrer* (*orīretur*, *orīrentur*). Les formes *orērentur*, *exōrērentur*, sont archaïques. *Adorior* (*attaquer*) est tout à fait régulier (*adorīris*, *adorītur*).

partior, partitus sum (arch. *partio*, *partīvi*), *partager*. Comp. *impertior*, *dispertior*, et plus souvent *impertio*, *dispertio*. (Arch. *impartio*.)

pōtior, potītus sum, potīri, *se rendre maître de...* Poét. *potītur*, *potīmur*, *potēreris*, *potēremur*, pour *potīur*, *potīreris*, etc.

pūnior, punitus sum (*plus souvent* *punio*, *punīvi*, *punitum*), *punir*, *venger*. (*Punior* est aussi employé comme passif.)

sortior, sortītus sum, sortīri, *tirer au sort*. (Arch. *sortio*.)

DEUXIÈME CONJUGAISON. — FORMATIVE *E*; INFIN. *ERE*.§ 157. I. Parfait *ui*, supin *itum* (§ 57 et 58).

cāl-eo -ui (-itum), être chaud.	mōn-eo -ui -itum, avertir.
cār-eo -ui (-itum), manquer.	nōc-eo -ui -itum, nuire.
dēb-eo -ui -itum, devoir.	pār-eo -ui (-itum), obéir.
dōl-eo -ui (-itum), souffrir.	plāc-eo -ui -itum, plaire.
hāb-eo -ui -itum, avoir.	prāb-eo -ui -itum, fournir.
jāc-eo -ui (-itum), être étendu.	tāc-eo -ui -itum, se taire.
lic-eo -ui -itum, être mis à prix.	terr-eo -ui -itum, effrayer.
mēr-eo -ui -itum, mériter.	vāl-eo -ui (-itum), être fort.

II. Parfait *ui*, supin *tum*.

dōc-eo, docui, doctum, instruire.	tēneo, tenui (tentum), tenir.
misc-eo, miscui, mixtum, mêler.	torreo, torrui, tostum, rôtir.

REM. 1. Les composés se conjuguent comme les simples d'où ils viennent.

2. Les supins placés entre parenthèses sont donnés uniquement à cause des partic. fut. *caliturus*, *cariturus*, *doliturus*, *jaciturus*, *appariturus*, *valiturus*. Du reste, ils ne se rencontrent pas dans l'usage, et ces participes mêmes sont rares.

3. Le supin *mixtum* (de *miscere*) est la forme la plus ordinaire; on dit aussi *mistum*.

4. *Tentum* (de *tenere*) n'est pas usité; mais il l'est beaucoup dans les composés de ce verbe, comme *retineo*, *retinui*, *retentum* (retenir), et d'autres. — On remarquera dans *tostum* (de *torreo*) la permutation de *r* en *s*.

§ 158. III. Parfait *ui*, supin *sum*.

*Cens-eo*, *cens-ui*, *cen-sum*, être d'avis, faire un recensement.

REM. 1. Le composé *recenseo* (recenser) fait au supin *recensum* et *recensitum*. *Percenseo*, *percensui*, n'a pas de supin.

2. *Succenseo*, *succensui*, sans supin (s'indigner), paraît composé de *sub-censeo*; mais peut-être vient-il plutôt de *succensus* (enflammé).

3. *Frendeo* ou *frendo* (grincer des dents) fait *frendui*, mais seulement dans les Psaumes. Le participe *fresus* ou *fressus* signifie broyé.

§ 159. IV. Parfait *ui*, sans supin.

Les verbes suivants sont aussi réguliers que les précédents, en ce qu'ils perdent comme eux, au parfait, la formative *e*; mais ils manquent de supin. Ils sont tous neutres, excepté *arceo*, *sorbeo*, *timeo*, qui sont actifs, et *sileo*, qui l'est quelquefois.

arc-eo, écarter.	lāt-eo, être caché.	sord-eo, être sale.
call-eo, s'endurcir.	mād-eo, être mouillé.	splend-eo, resplendir.
cand-eo, être blanc.	nīt-eo, reluire.	stūd-eo, étudier.
ēgeo, manquer.	ōl-eo, exhaler une odeur.	stūp-eo, rester interdit.
ēmīn-eo, être en saillie.	pāl-eo, pâlir.	tēp-eo, être tiède.
ferv-eo, ferb-ui, bouillir.	pāt-eo, être ouvert.	tīm-eo, craindre.
flōr-eo, fleurir.	rig-eo, être raide.	torp-eo, être engourdi.
frond-eo, avoir des feuilles.	rūb-eo, être rouge.	tūm-eo, être enflé.
horr-eo, frissonner.	sil-eo, garder le silence.	vīg-eo, être en vigueur.
langu-eo, languir.	sorb-eo, avaler.	vir-eo, être vert.

REM. 1. Tels sont les principaux verbes de cette classe; l'usage apprendra ceux que nous avons omis.

2. *Arceo* n'a pas de supin, mais ses composés en ont un: *exerceo* *cui-ītum* (exercer); *coerceo* *-ui-ītum* (contraindre).

3. On remarquera, dans *ferbui*, le *b* substitué au *v*, à cause de l'*u* suivant. Ce verbe était aussi de la troisième conjugaison; de là l'infinitif *fervēre* dans Virgile, et le parfait archaïque *fervi*. Cicéron a employé cette dernière forme dans les composés *dēferverat*, *effervisse*.

4. Deux composés de *sorbeo* ont un supin; *absorbeo* fait *absorbui* (très-rarement *absorpsi*), *absorptum*; *resorbeo*, *resorbui*, *resorptum*.

§ 160. V. Parfait *i* pour *ui*. Verbes dont le radical finit par un *v*.

Les six verbes suivants, ainsi que leurs composés, perdent l'*u* de la désinence, à cause de sa rencontre avec le *v* du radical, et la voyelle de celui-ci devient longue :

cāv-eo, cāv-i, cau-tum, prendre garde.	mōv-eo, mōv-i, mōtum, mouvoir.
fāv-eo, fāv-i, fau-tum, favoriser.	pāv-eo, pāv-i (sans sup.), avoir peur.
fōv-eo, fōv-i, fō-tum, réchauffer.	vōv-eo, vōv-i, vō-tum, vouer.

REM. On peut rattacher à cette classe le verbe *conniv-eo*, *conniv-i* et *connixi* (fermer les yeux, conniver), qui n'a pas de supin, et dont le parfait est à peu près hors d'usage. *Connixi* (*connixi*) est pour *conniv-si*, comme *nix* (§ 16) est pour *niv-s*, et *proximus* (§ 138) pour *prop-simus*.

§ 161. VI. Parfait *ēvi*. Verbes où l'*e* appartient au radical.

Conformément à la règle établie § 57, les verbes suivants ont le parfait en *ēvi* et le supin en *ētum*.

dēle-o, delēvi, delētum, effacer.	sue-o, suēvi, suētum, avoir coutume.
fle-o, flēvi, flētum, pleurer.	comple-o, exple-o, } -ēvi -ētum,
ne-o, nēvi, nētum, filer.	impleo, rēple-o, } remplir.

REM. 1. *Deleo* est composé de l'insusité *leo*, qui prête son parfait *levi* à *linēre*, *lino* (enduire). — *Impleo*, *compleo*, etc., viennent du primitif *pleo*, d'où *plēnus* (plein).

2. *Sueo* est peu usité, mais il forme plusieurs composés en *sco* : *assue-sco*, *consue-sco* (s'accoutumer), *dēsue-sco* (se déshabituer). Ces verbes, que l'on nomme inchoatifs, parce qu'ils expriment le commencement d'une action, sont de la troisième conjugaison aux temps dérivés du présent, de la seconde au parfait et au supin :

assuēvi, consuēvi, desuēvi; assuētum, consuētum, desuētum.

3. Le primitif inusité *oleo* (croître), qui a un rapport d'origine avec *ālo* (nourrir), forme des composés en *eo* et en *sco*, qui rentrent dans la même analogie :

ābōle-o, abolēvi, abol-ītum, *abolir*; abole-sco -ēvi, *s'effacer*.  
exole-o et exole-sco, exolēvi, exolētum, *se perdre*, *s'oublier*.  
ādole-sco, adolēvi, adul-tum, *grandir*, *croître*.  
inole-sco, inolēvi, (inolītum rare,) *croître dans ou avec*.

Il ne faut pas confondre les mots de cette famille avec les composés d'*oleo* (exhaler une odeur); par ex. : *rēdoleo*, *ōboleo*, *redolui*, *obolui*, sans supin; *pēroleo*, *sūboleo*, sans supin et sans parfait. Peut-être est-ce à cette dernière racine qu'il faut rapporter le verbe, assez fréquent dans Virgile :

ādōleo (adol-ēvi, et -ui), *brûler de l'encens ou la chair des victimes*.

C'est de *sōleo*, plutôt que d'*oleo* (croître), que vient le suivant :

obsole-sco, obsolevi, obsoletum, *vieillir*, *tomber en désuétude*.

§ 162. VII. Parfait i; radical redoublé.

mord-eo, mōmord-i, mor-sum, *mordre*.  
pend-eo, pēpend-i (sans supin), *être suspendu*.  
spond-eo, spōpond-i, spon-sum, *promettre*, *garantir*.  
tond-eo, tōtond-i, ton-sum, *tondre*, *raser*.

REM. Les composés ne prennent pas le redoublement : *respondeo*, *respondi*, *responsum* (répondre); *despondeo*, *despondi* (arch. *despōpondi*), *desponsum* (fiancer, promettre).

§ 163. VIII. Parfait i; voyelle du radical allongée.

sēd-eo, sēd-i, ses-sum, *être assis*. Comp. *assideo*, *assedi*, *asses-sum*, etc.  
vīd-eo, vīd-i, vī-sum, *voir*. Comp. *prōvideo*, *providi*, *provisum*, etc.  
prand-eo, prand-i, pran-sum, *dîner*. Pransus, *qui a diné*, § 178.  
strīd-eo, (strīdi) sans supin, *siffler*. On dit aussi *strīdēre*, *strīdo*.

REM. Parmi les composés de *sedeo*, les verbes *dissidēre* (être divisé), *præsīdēre* (présider), n'ont pas de supin. — Le radical de *prandeo* et celui de *strideo* n'éprouvent pas de changement, parce qu'ils sont déjà longs au présent.

§ 164.

IX. Parfait si (xi=csi).

alg-eo, al-si, — <i>être gelé</i> .	lūg-eo, luxi, — <i>pleurer</i> .
ard-eo, ar-si, ar-sum, <i>brûler</i> .	mān-eo, man-si, man-sum, <i>demeurer</i> .
aug-eo, auxi, auc-tum, <i>augmenter</i> .	mulc-eo, mul-si, mul-sum, <i>caresser</i> .
frig-eo (frixi), — <i>être froid</i> .	mulg-eo, mul-si, mul-sum, <i>traire</i> .
fulg-eo, ful-si, — <i>briller</i> .	rīd-eo, rī-si, rī-sum, <i>rire</i> .
hār-eo, hā-si, hā-sum, <i>s'attacher</i> .	suād-eo, suā-si, suā-sum, <i>persuader</i> .
indulg-eo, indul-si, indul-tum, — <i>être indulgent</i> .	terg-eo, ter-si, ter-sum, <i>essuyer</i> .
jūb-eo, jus-si, jus-sum, <i>ordonner</i> .	torqu-eo, tor-si, tor-tum, <i>tordre</i> .
lūc-eo, luxi, — <i>luire</i> .	turg-eo (tur-si), — <i>être gonflé</i> .
	urg-eo (ur-si), — <i>presser</i> .

REM. 1. Les verbes dont le supin n'est pas indiqué manquent de cette forme et de celles qui en dérivent. Tous les autres, excepté trois, font le supin en *sum* (cf. § 59).

2. Le parfait *frixi* ne se trouve que dans les grammairiens; mais on dit *refrixi*. Ennius a employé *turserat*. *Ursi* est deux fois dans Cicéron (Ep. X, 32, et *ad Q. fr.* III, 9).

3. Au lieu de *fulgēre*, *fulget*, Virgile dit aussi *fulgēre*, et Lucrèce *fulgit*. Le parfait *fulsi* est identique avec celui de *fulcīre* (soutenir).

4. Avec *mulsi*, *mulsum*, on donne encore à *mulgeo* les formes *mulxi*, *mulctum*, mais sans autorité suffisante.

5. *Tergeo* a une autre forme : *tergo*, *tergis*, *tergēre*, que Cicéron semble préférer à la première. Quant aux composés, ils suivent plus généralement *tergeo* : *abstergēbo*, *detergēbo*.

6. On remarquera enfin qu'à l'exception de *jūbeo* et de *māneo*, tous les verbes en *eo* dont le parfait est en *si* ont au radical une voyelle longue par nature ou par position. Ce fait se reproduira dans la troisième conjugaison.

§ 165. X. Verbes privés de parfait et de supin.

Presque tous les verbes qui ne sont pas compris dans les listes précédentes manquent de parfait et de supin. Nous ne citerons que les plus usités :

albeo, <i>être blanc</i> .	immīneo, <i>menacer</i> .	prōmīneo, <i>faire saillie</i> .
cāneo, <i>grisonner</i> .	liveo, <i>être livide</i> .	rēnīdeo, <i>être riant</i> .
flāveo, <i>être jaune</i> .	mōreo, <i>gémir</i> .	scāteo, <i>sourdre</i> .
hēbeo, <i>être émoussé</i> .	polleo, <i>être puissant</i> .	squāleo, <i>être sale</i> .

REM. *Cieo*, *ciēs*, *ciēre* (exciter, appeler), n'a également que les temps de la première série; mais du supin inusité *citum* (*i* bref), viennent l'adjectif *citus* (prompt) et les participes composés *concitus* (poussé), *excitatus* (ému), *incitatus* (lancé), *percitatus* (agité). Ce verbe est complété par son synonyme *ciō*, *cis*, *civī*, *citum*, *cīre*, peu usité aux temps de la première série. Les composés suivent, comme le simple, les deux conjugaisons; mais, dans le sens d'*appeler*, la qua-

trième est préférée. Ainsi, *accīre* (mander), *concīre* (assembler), *excīre* (faire sortir), d'où *accītus*, *concītus*, *excītus*, par *i* long; le premier n'a même pas d'autre quantité.

§ 166. XI. *Verbes déponents de la deuxième Conjugaison.*

Comme la seconde conjugaison ne contient qu'un petit nombre de déponents, nous en donnerons ici la liste.

*fāt-eor*, *fās-sus sum*, *fāt-ēri*, *avouer*. De là *confīteor*, *confessus sum* (confesser); *prōfīteor*, *professus sum* (déclarer publiquement), et *diffīteor*, sans parfait (désavouer).  
*lic-eor*, *lic-ītus sum*, *enchērīr*, répondant à *liceo* (être mis à prix). Voyez le composé *polliceor* (s'engager, promettre), § 69.  
*mēd-eor*, *mēd-ēris* (sans parfait), *guērīr*, *remédier à...*  
*mēr-eor*, *mer-ītus sum* (comme *mereo*, § 157), *mērīter*.  
*mīser-eor*, *miser-tus sum* (*miser-ītus sum*), *avoir pitié*; cf. § 80, à la fin.  
*rē-or*, *rēris*, *rā-tus sum*, *croire*, *penser*.  
*tu-eor*, *tu-ītus sum* (*rarement tūtus sum*), *protéger*; de là *intueor* et *contueor* (envisager). On trouve des exemples de la forme archaïque *tuor*: (*contuor*, *tuīmur*, *intuītur*, etc.)  
*vēr-eor*, *ver-ēris*, *ver-ītus sum*, *craindre*, *respecter*.

TROISIÈME CONJUGAISON. — INFINITIF *ERE* (bref).

§ 167. I. *Parfait i; radical sans altération.*

La liste suivante contient les verbes de cette classe, dont le radical est long et finit par une consonne (§ 57).

*accend-o*, *accend-i*, *accen-sum*, *allumer*. De même *incendo*, *succendo*.  
*confido* (semi-déponent, § 70). Tite-Live a dit au parfait *confiderunt*, ce qui n'est pas à imiter.  
*cūd-o*, *cūd-i*, *cūsum*, *forger*.  
*dēfend-o*, *dēfend-i*, *defen-sum*, *défendre*; *offend-o*, *heurter*.  
*īc-o*, *īc-i*, *īc-tum*, *frapper*. — *īcere* et *īctus sum* sont les formes les plus usitées de ce verbe.  
*lamb-o*, *lamb-i*, *lécher*. Rac. *lābium* (lèvre).  
*mand-o*, *mand-i*, *partic. passif mansus*, *mâcher*.  
*pand-o*, *pand-i*, *part. pass. passus* (pansus), *étendre*. Comp. *expand-o*, *expand-i*, *expan-sum* (*expassum*). De même *dispansus*, Plaut. *dispessus*.  
*prēhendo*, *ou prendo*, *prēhendi*, *prendi*, *prēhensum*, *prensus*, *prendre*.  
*psall-o*, *psall-i*, *chanter au son du luth* (d'où *psaume*).  
*scand-o*, *scand-i*, *scan-sum*, *monter*. De même *ascend-o*, *ascend-i*, *ascen-sum*; *descend-o*, *descend-i*, *descen-sum*, etc.  
*sid-o*, *sid-i*, *sidère*, *s'asseoir*. Les composés *consīdo*, *obsīdo*, etc. se confondent au parfait et au supin avec ceux de *sēdeo*: *consēdi*, *obsēdi*, *consessum*, *obsessum*. On trouve de rares exemples de *subsīdi*.  
*vell-o*, *vell-i*, *vul-sum*, *arracher*. (Lucain, *vulsit*, *vulserat*.)

*vert-o*, *vert-i*, (*arch. versum*), *balayer*.

*vert-o*, *vert-i*, *ver-sum*, *tourner* (cf. § 175, REM.).

*vis-o*, *vis-i*, *visīter*. Le sup. *vīsum* appartient à *vīdeo*.

§ 168. La liste suivante contient les verbes de cette classe, dont le radical finit par un *u*. Nous avons déjà donné, §§ 57, 58, *minuo*, *solvo*, *volvo*, et nous avons expliqué, § 148, 4, pourquoi les verbes en *uo* ont le parfait en *i*.

*abnu-o*, *abnu-i*, *refuser*; et les autres composés de l'inusité *nuo*, *annuo*, *innuo*, *rēnuo*, tous privés de supin, quoique le simple ait formé *nūtus* (signe de tête), et que Salluste, *Fragm.*, ait dit *abnuūturus*.

*ācu-o*, *acu-i*, *aiguiser*. Le partic. passif *acūtus* est devenu adjectif.

*argu-o*, *argu-i*, *accuser*. Le part. pass. *argūtus* ne se trouve en ce sens que dans Plaute; partout ailleurs il est adjectif. Salluste a employé le part. futur *argūturus*. Les composés *coarguo* (convaincre) et *redarguo* (réfuter), n'ont ni le supin ni les participes en *tus* et en *rus*.

*bātu-o*, *batu-i*, *batuère*, *battre* (archaïque et peu usité).

*congru-o*, *congru-i*, *s'accorder avec*; *ingru-o*, *ingru-i*, *fondre sur*.

*imbu-o*, *imbu-i*, *imbū-tum*, *imbiber*, *imprégner*.

*indu-o*, *indu-i*, *indū-tum*, *revêtir*. De même *exuo* (pour *ex-duo*), *dépouiller*.

*lu-o*, *lu-i*, *lu-ère* (primitif de *lāv-o*), *laver*, *expier*. Partic. futur, dans la seconde acception, *luiturus*. Dans le sens de *laver*, ce verbe forme des composés dont le supin est en *ūtum*: *abluo*, *dīluo*, *ēluo*, *polluo*, *prōluo*, et autres. *Alluo* n'a pas de supin.

*mētū-o*, *metu-i*, *craindre*. (*Lucrèce*, *metūtum*, *partic. passif*.)

*rū-o*, *ru-i*, *partic. fut. ruiturus*, *pousser violemment*, *se précipiter*. Les composés *diruo*, *ēruo*, *obruo*, etc., font *dirūtum*, *erūtum*, *obrutum*, tous verbes dont il faut éviter le participe en *rus*. *Corruo* et *irruo* n'ont pas de supin.

*spū-o*, *spu-i* (*spū-tum*), *cracher*. Néologique, *conspūtus*, *exsputus*.

*stātu-o*, *statu-i*, *statū-tum*, *établir*. Comp. *constituo*, *instituo*, etc.

*sternu-o*, *sternū-i*, *sternū-tum*, *éternuer*.

*sū-o*, *su-i*, *sū-tum*, *coudre*. De même *consuo*, *dissuo*.

*tribu-o*, *tribu-i*, *tribū-tum*, *attribuer*, *accorder*.

§ 169. I bis. *Parfait i; radical allongé, avec ou sans transformation de la voyelle; nasale retranchée.*

*āg-o*, *ēg-i*, *ac-tum*, *ag-ère*, *conduire*, *agir*, *faire*. Composés *abigo*, *abēgi*, *abactum* (chasser); *cōgo*, *cōēgi*, *cōactum* (rassembler, forcer), et autres. *Dēgo*, *dēgi*, *prōdigo*, *prodēgi*, *sātago*, *satēgi*, n'ont pas de supin. *Ambigo* (douter), n'a ni supin ni parfait.

*cap-io*, *cēp-i*, *cap-tum*, *cap-ère*, *prendre*. Comp. *accipio*, *accēpi*, *acceptum* (recevoir). De même *excipio*, *incipio*, *percipio*, etc.

*ēd-o*, *ēd-i*, *ē-sum*, *ēd-ère*, *manger*. Cf. § 73.

*ēm-o*, *ēm-i*, *emp-tum*, *ēm-ère*, *acheter*. Comp. *cōēmo*, *cōēmi*, *coemp-tum* (acheter ensemble), *ādīmo*, *adēmi*, *ademptum* (ôter). De même *exīmo*, *dīrimo*, *intērīmo*, *pērīmo*, *rēdīmo*, et autres. Sur *dēmo* (pour *deīmo*), voyez les parfaits en *si*, § 171.